

Geblitzt mit 70 km/h in der 30er-Zone

Bei Sondersignalfahrten kommt es in der Regel mehrfach zu Überschreitungen des signalisierten Tempolimits, zuweilen im recht massiven Umfang. Das kann zu straf- und administrativrechtlichen Konsequenzen führen.

Susanne Winzenried, Bern

Die Tätigkeit im Rettungsdienst ist regelmässig geprägt von Dringlichkeit, erheblichem Zeitdruck und der Notwendigkeit, in kürzester Zeit fundierte Entscheidungen zu treffen. In medizinischen Notfällen haben der Schutz und die Rettung von Leben oberste Priorität. Entsprechend ist es im Einsatzfall zentral, den Einsatzort möglichst rasch zu erreichen und später gegebenenfalls auch schnellstmöglich in eine geeignete Zielklinik zu gelangen.

«Normale» Tempouberschreitung ist oft folgenlos

Dass dabei die signalisierten Höchstgeschwindigkeiten überschritten werden und ein Einsatzfahrzeug durch eine automatische Geschwindigkeitskontrolle erfasst wird, ist im rettungsdienstlichen Alltag nicht aussergewöhnlich. In vielen Fällen bewegt sich die festgestellte Übertretung im Bereich einer Ordnungsbusse. In solchen Fällen bekommt die Fahrerin oder der Fahrer oft gar nicht mit, dass es zu einer Geschwindigkeitsüberschreitung gekommen ist. Doch was geschieht, wenn die festgestellte Geschwindigkeitsüberschreitung deutlich über dem zulässigen Rahmen liegt

– beispielsweise im Bereich eines sogenannten Raserdelikts?

Raserdelikt: ein Verfahren bei der Staatsanwaltschaft ...

Wird ein Ambulanzfahrzeug beispielsweise mit einer Geschwindigkeit von 70 km/h in einer signalisierten Tempo-30-Zone geblitzt, so liegt eine Geschwindigkeitsüberschreitung von 40 km/h vor. Damit ist der Tatbestand des Raserdelikts gemäss Art. 90 Abs. 3 und 4 des Strassenverkehrsgesetz (SR. 741.01; SVG) grundsätzlich erfüllt (siehe auch Box auf Seite 20). Es handelt sich dabei um ein Offizialdelikt, was bedeutet, dass die Strafverfolgungsbehörden verpflichtet sind, von Amtes wegen ein Strafverfahren zu eröffnen, sobald sie Kenntnis von einem solchen Sachverhalt erlangen.

In der Praxis führt dies dazu, dass die zuständige Staatsanwaltschaft ein Strafverfahren gegen die Lenkerin oder den Lenker des Einsatzfahrzeugs als beschuldigte Person einleitet. Im Rahmen dieses Verfahrens beschafft die Staatsanwaltschaft die für die Beurteilung relevanten Beweismittel. Hierzu zählen insbesondere die techni-

Flashé à 70 km/h dans une zone 30

Lors de trajets effectués dans le cadre d'interventions urgentes, la limite de vitesse indiquée sur les panneaux de signalisation est généralement régulièrement dépassée, parfois dans des proportions très importantes. Cette infraction peut avoir des conséquences pénales et administratives.

Susanne Winzenried, Berne

L'activité au sein d'un service de sauvetage est régulièrement marquée par l'urgence, des contraintes de temps considérables et la nécessité de prendre des décisions éclairées dans les plus brefs délais. En cas d'urgence médicale, la protection des personnes et le sauvetage de la vie humaine deviennent une priorité absolue. Lors d'une intervention, il est donc essentiel d'atteindre le lieu en question le plus vite possible et, le cas échéant, de se rendre tout aussi rapidement dans une clinique cible appropriée.

Des excès de vitesse «normaux» souvent sans conséquence

Dans le cadre des services de sauvetage au quotidien, il n'est pas rare que les limitations de vitesse signalées soient dépassées et qu'un véhicule d'intervention soit détecté par un radar automatique. La majorité du temps, l'infraction constatée correspond à une amende d'ordre. Dans de tels cas, le conducteur ne se rend souvent même pas compte qu'il a commis un excès de vitesse. Mais que se passe-t-il si l'excès de vitesse enregistré est nettement supérieur à la

limite autorisée, par exemple dans le cadre d'un délit de chauffard?

Délit de chauffard: une procédure devant le ministère public ...

Si, par exemple, une ambulance est flashée à une vitesse de 70 km dans une zone 30 signalisée, le dépassement est de l'ordre de 40 km/h. Ainsi, les éléments constitutifs du délit de chauffard au sens de l'art. 90 al. 3 et 4 de la Loi sur la circulation routière (RS 741.01; LCR) sont en principe réunis (voir également encadré page 20). Il s'agit d'un délit poursuivi d'office, ce qui signifie que les autorités de poursuite pénale sont tenues d'ouvrir d'office une procédure pénale dès qu'elles ont connaissance de tels faits.

Dans la pratique, cela conduit le ministère public compétent à engager une procédure pénale contre le conducteur du véhicule d'intervention en tant que personne prévenue. Dans le cadre de cette procédure, le ministère public recueille les éléments de preuve pertinents pour lui permettre d'évaluer l'affaire. Il s'agit notamment de la documentation technique rela-

In einem Notfall muss der Einsatzort möglichst rasch erreicht werden. Kommt es dabei zu massiven Tempoüberschreitungen, kann das juristische Folgen haben.

Symbolbild:
Schutz und Rettung Bern

En cas d'urgence, le lieu d'intervention doit être atteint le plus rapidement possible. Tout excès de vitesse significatif peut avoir des conséquences juridiques.

Image symbolique:
Protection et sauvetage Berne



schen Unterlagen zur Radarmessung, beispielsweise das Eichprotokoll des verwendeten Geräts, und einsatzbezogene Unterlagen wie ein Einsatzprotokoll, welches die Umstände des Einsatzes dokumentiert. In der Regel wird im Verlauf des Verfahrens zudem die Lenkerin oder der Lenker einvernommen.

... und ein Verfahren beim Strassenverkehrsamt

Unabhängig vom Verlauf des Strafverfahrens erfolgt zudem eine Meldung an das zuständige kantonale Strassenverkehrsamt, welches ein separates Verwaltungsverfahren einleitet. Dieses dient der Prüfung allfälliger Administrativmassnahmen. Hierzu zählen beispielsweise der befristeter Führerausweisentzug, eine Verwarnung, eine Kontrollfahrt oder neue Führerprüfung.

Das Administrativverfahren wird in der Regel bis zum rechtskräftigen Abschluss des Strafverfahrens sistiert. Dabei ist zu beachten, dass der im Strafverfahren ermittelte und festgestellte Sachverhalt präjudizielle, also vorentscheidende, Wirkung für das nachgelagerte Administrativverfahren entfaltet. Das Strassenverkehrsamt ist bei seiner Beurteilung grundsätzlich an die wesentlichen tatsächlichen Feststellungen

der Strafbehörden gebunden.

Mögliche rechtliche Konsequenzen

Der Strafraum beim Raserdelikt beträgt grundsätzlich Freiheitsstrafe von einem bis zu vier Jahren. Die Mindeststrafe von einem Jahr ist verbindlich, kann jedoch im Ausnahmefall unterschritten werden, sofern ein gesetzlich anerkannter Strafmilderungsgrund nach Art. 48 des Strafgesetzbuches (StGB) vorliegt.

Seit dem 1. Oktober 2023 erlaubt das Gesetz zudem eine flexiblere Strafzumessung: Liegen bestimmte Voraussetzungen vor, namentlich keine einschlägige Vorverurteilung wegen eines schweren Verkehrsdelikts innerhalb der letzten zehn Jahre, kann neu auch eine Geldstrafe anstelle einer Freiheitsstrafe ausgesprochen werden.

Erfolgt eine Schuldspruch wegen eines Raserdelikts, führt dies zwingend zu einem Eintrag im Strafregister. Und neben der strafrechtlichen Sanktion wird auch eine administrativrechtliche Massnahme durch das zuständige Strassenverkehrsamt verhängt. Im Regelfall handelt es sich dabei um einen Führerausweisentzug von mindestens zwei Jahren (Art. 16c Abs. 2 SVG). Im Ausnahmefall besteht die Möglichkeit,

tive à la mesure effectuée par le radar, comme le procès-verbal d'étalonnage de l'appareil utilisé, ainsi que les documents relatifs à l'intervention, tels qu'une fiche d'intervention dans laquelle sont consignées les circonstances de ladite intervention. En règle générale, le conducteur est également entendu au cours de la procédure.

... et une procédure auprès de l'Office des véhicules

Indépendamment du déroulement de la procédure pénale, un signalement est en outre effectué auprès de l'Office cantonal des véhicules compétent, qui engage une procédure administrative distincte. Son rôle est d'examiner les éventuelles mesures administratives qu'il est possible de prendre. Il peut s'agir par exemple d'un retrait temporaire du permis de conduire, d'un avertissement, d'une course de contrôle ou d'un nouvel examen de conduite.

En règle générale, la procédure administrative est suspendue jusqu'à la clôture définitive de la procédure pénale. Il convient de noter que les faits déterminés et constatés dans le cadre de la procédure pénale ont un effet préjudiciel, c'est-à-dire prédecisionnel, pour la procédure administrative ultérieure. Dans son appr-

ciation, l'Office cantonal des véhicules est en principe tenu par les constatations factuelles essentielles établies par les autorités pénales.

Conséquences juridiques possibles

La peine encourue en cas de délit de chauffard est en principe une peine privative de liberté d'un à quatre ans. La peine minimale d'un an est contraignante, mais peut être réduite dans des cas exceptionnels en présence d'un motif d'atténuation de la peine reconnu par la loi au sens de l'art. 48 du Code pénal (CP).

Depuis le 1^{er} octobre 2023, la loi autorise en outre une fixation des peines plus flexible: si certaines conditions sont remplies, notamment en l'absence de condamnation préalable pertinente pour un délit routier grave au cours des dix dernières années, une sanction pécuniaire peut désormais être prononcée en lieu et place d'une peine privative de liberté.

Si un verdict de culpabilité est prononcé pour un délit de chauffard, cela entraîne obligatoirement une inscription au casier judiciaire. Parallèlement à la sanction pénale, une mesure relevant du droit administratif est également prise par l'Office cantonal des véhicules. En règle générale,

die Mindestentzugsdauer auf ein Jahr zu reduzieren. Über die genaue Dauer entscheidet die Administrativbehörde im Rahmen einer Einzelfallbeurteilung.

Gerade für im Rettungsdienst tätige Personen stellt der Führerausweisentzug in der Praxis eine einschneidende Massnahme dar. Er betrifft nicht nur die private Mobilität, sondern kann im Dienst mit Fahrverantwortung direkte berufliche Konsequenzen nach sich ziehen. Der Ausweisentzug kann somit existenzielle Auswirkungen auf die Einsatzfähigkeit und das Arbeitsverhältnis haben.

Die Spezialbestimmung Art. 100 Ziff. 4 SVG

Für alle Fahrerinnen und Fahrer von Blaulichtfahrzeugen enthält das Gesetz mit Art. 100 Ziff. 4 SVG jedoch eine Spezialbestimmung, nach der die Strafbarkeit entfällt oder zumindest eine erhebliche Strafminderung zu erfolgen hat, wenn die entsprechenden Voraussetzungen erfüllt sind. Es handelt sich dabei um einen sogenannten spezialgesetzlichen Rechtfertigungsgrund, welcher auch

bei einer Geschwindigkeitsüberschreitung nach Art. 90 Abs. 4 SVG angewendet wird.

Die Existenz dieser Sonderregelung bedeutet jedoch nicht, dass automatisch auf die Einleitung eines Strafverfahrens verzichtet wird. Vielmehr ist es Aufgabe der Staatsanwaltschaft, in einem solchen Fall zu prüfen, ob die Voraussetzungen von Art. 100 Ziff. 4 SVG tatsächlich erfüllt sind und somit ein Rechtfertigungsgrund vorliegt, der das Verhalten des Fahrzeuglenkers straflos erscheinen lässt oder zumindest eine Strafminderung in Frage kommt.

Vorsicht bei Variante «Blaulicht ohne Horn»

Konkret bleibt die Führerin oder der Führer eines Sanitätsfahrzeugs auf dringlicher Dienstfahrt bei Missachtung von Verkehrsregeln oder besonderer Anordnungen straflos, sofern er die nach den Umständen gebotene Sorgfalt walten lässt und sowohl Blaulicht als auch Wechselklanghorn eingesetzt werden. Im Zusammenhang von Lärmvermeidung und dringlichen nächtlichen Einsatzfahrten des Rettungsdienstes ist zu beachten, dass ohne den gleichzeitigen Einsatz von Blaulicht und Wechselklanghorn eine erhebliche Abweichung von den Verkehrsregeln unzulässig ist (Art. 16 Abs. 4 der Verkehrsregelverordnung [SR. 741.11; VRV]). Bei Geschwindigkeitsüberschreitungen im Bereich des Rasertatbestandes ist von einer erheblichen Verletzung der Verkehrsregeln auszugehen, weshalb in solchen Fällen die Straflosigkeit gestützt auf Art. 100 Ziff. 4 SVG entfällt, wenn nicht Blaulicht und Wechselklanghorn eingeschaltet waren.

il s'agit d'un retrait de permis d'au moins deux ans (art. 16c, al. 2, LCR). Dans des cas exceptionnels, il est possible de réduire la durée minimale de retrait à un an. L'autorité administrative décide de la durée exacte dans le cadre d'une évaluation au cas par cas.

Dans la pratique, le retrait du permis de conduire constitue une mesure radicale, en particulier pour les personnes travaillant au sein des services de sauvetage. Cette décision affecte non seulement la mobilité privée, mais peut également avoir des conséquences professionnelles directes dans le cadre d'un service impliquant une responsabilité de conduite. Le retrait de permis peut donc avoir des conséquences existentielles sur la capacité d'intervention et les rapports de travail.

La disposition spéciale de l'art. 100, ch. 4 LCR

Pour toutes les personnes conduisant des véhicules d'urgence, l'art. 100, ch. 4 LCR contient toutefois une disposition spéciale selon laquelle la peine n'est pas punissable ou qu'elle doit au moins être considérablement réduite si les conditions correspondantes sont remplies. Il s'agit d'un motif justificatif dit de loi spéciale, qui s'applique également en cas d'excès de vitesse au sens de l'art. 90 al. 4 LCR.

L'existence de cette réglementation spéciale ne signifie pas que l'on renonce automatiquement à engager une procédure pénale. Il appartient en revanche au ministère public de vérifier dans un tel cas si les conditions de l'art. 100, ch. 4 LCR sont effectivement remplies et si, par conséquent, il existe un motif justificatif per-

À partir de quelle vitesse devient-on un chauffard?

Les personnes qui conduisent trop vite ne sont pas toutes des chauffards. La loi sur la circulation routière définit le «non-respect flagrant» de la limitation de vitesse et, de fait, la qualification de délit de chauffard lourde de conséquences d'un point de vue juridique de la façon suivante:

- dépassement d'au moins 40 km/h lorsque la vitesse maximale autorisée s'élève à 30 km
- dépassement d'au moins 50 km/h lorsque la vitesse maximale autorisée s'élève à 50 km
- dépassement d'au moins 60 km/h lorsque la vitesse maximale autorisée s'élève à 80 km
- dépassement d'au moins 80 km/h lorsque la vitesse maximale autorisée est supérieure à 80 km *eh.*

mettant de considérer le comportement du conducteur comme impuni ou du moins susceptible de conduire à une réduction de peine.

Prudence avec la variante «gyrophare sans sirène»

Concrètement, le conducteur d'un véhicule du service de santé effectuant une course urgente n'est pas puni en cas de non-respect des règles de circulation ou d'instructions particulières, pour autant qu'il fasse preuve de la diligence requise par les circonstances et qu'il utilise à la fois le gyrophare et l'avertisseur à deux tons alternés. S'agissant de la réduction du bruit et des interventions urgentes de nuit des services de sauvetage, il convient de noter qu'en l'absence d'utilisation simultanée du gyrophare et de l'avertisseur à deux tons alternés, il est interdit de déroger de manière significative aux règles de la circulation routière (art. 16, al. 4 de l'Ordonnance sur les règles de la circulation routière [RS 741.11; OCR]). En cas d'excès de vitesse constitutifs d'un délit de chauffard, il est possible de considérer qu'il s'agit d'une violation grave des règles de la circulation routière. C'est pourquoi, dans de tels cas, l'impunité en vertu de l'art. 100, ch. 4 LCR n'est

Wann ist man ein Raser?

Nicht jede Person, die deutlich zu schnell fährt, ist ein Raser. Das Strassenverkehrsgesetz definiert eine «krasse Missachtung» des Tempolimits und damit die rechtlich folgenreiche Klassifizierung als Raserdelikt wie folgt:

- mindestens 40 km/h zu schnell, wo die erlaubte Höchstgeschwindigkeit 30 km/h beträgt
- mindestens 50 km/h zu schnell, wo die erlaubte Höchstgeschwindigkeit 50 km/h beträgt
- mindestens 60 km/h zu schnell, wo die erlaubte Höchstgeschwindigkeit 80 km/h beträgt
- mindestens 80 km/h zu schnell, wo die erlaubte Höchstgeschwindigkeit mehr als 80 km/h beträgt *eh.*

Abschluss des Verfahrens

Sind die Voraussetzungen erfüllt, wird das Verfahren in der Regel eingestellt, da kein strafbares Verhalten vorliegt. Gelangt die Staatsanwaltschaft hingegen im Rahmen ihrer Prüfung zur Auffassung, dass kein Rechtfertigungsgrund vorliegt, weil der Fahrzeuglenker die gebotene Sorgfalt vermissen liess oder er die vorgeschriebenen Warnsignale nicht einsetzt hat, bleibt die Strafbarkeit bestehen. Der Staatsanwaltschaft stehen dann zwei Möglichkeiten offen: Sie kann einen Strafbefehl erlassen, sofern die Sanktion eine Geldstrafe bis zu 180 Tagesstrafen oder eine Freiheitsstrafe bis zu sechs Monaten nicht übersteigt. Oder sie kann Anklage erheben, wodurch die Sache zur Beurteilung an das zuständige Strafgericht überwiesen wird.

In den meisten Fällen erfolgt eine Einstellung

Auch wenn im Falle der Erfüllung des Rasertatbestandes formell ein Strafverfahren eröffnet wird, kommt es erfahrungsgemäss in den meisten Fällen zu einer Einstellung des Verfahrens, da die Voraussetzungen von Art. 100 Ziff. 4 SVG erfüllt sind. In den Fällen, in denen keine Einstellung erfolgte, lag zusätzlich zur erheblichen Geschwindigkeitsüberschreitung oft eine weitere, bedeutende Verletzung der Verkehrsregeln vor, und es wurde die nach den Umständen gebotene Sorgfalt nicht beachtet. In solchen Konstellationen erfolgte jedoch gestützt auf Art. 100 Ziff. 4, zweiter Satz, eine erhebliche Strafmilderung. In der Mehrzahl dieser Fälle wurde schliesslich eine Geldstrafe ausgesprochen.

§ Rechtlich betrachtet

Unter dem Label «Rechtlich betrachtet» wird der «star of life» künftig regelmässig auf juristische Fragestellungen eingehen. Fragestellungen, wie sie im beruflichen Alltag immer wichtiger werden – auch, weil sie zuweilen gravierende Folgen haben können.

Das Besondere an der Serie: Sie behandelt nicht allgemeine Themen, sondern hat einen direkten Bezug zur Rettungsdienstbranche. Für die Beiträge verantwortlich zeichnet eine aktive Juristin, die zudem auf einen grossen Erfahrungsschatz in ihrer Kanzlei zurückgreifen kann. Wichtig: Aussagen in diesen Artikeln gelten nicht zwingend generell für alle ähnlichen Fälle, sondern jede Fragestellung muss in der Regel individuell analysiert werden. *sol.*

Wie immer das Verfahren letztlich auch läuft: Erhält man von den Strafverfolgungsbehörden eine Vorladung zu einer Einvernahme oder gar einen Strafbefehl, empfiehlt es sich, unverzüglich anwaltliche Beratung in Anspruch zu nehmen. Dies, um die weiteren Schritte sorgfältig zu planen.

Die Autorin

MLaw Susanne Winzenried ist Rechtsanwältin. Sie ist spezialisiert auf Strafrecht und vertritt ihre Kundinnen und Kunden in allen Bereichen des Straf- und Strafprozessrechts. Winzenried arbeitet in der Kanzlei Bracher & Partner mit fünf Standorten im Kanton Bern. Das Unternehmen mit über 50 Mitarbeitenden ist unter anderem spezialisiert auf komplexe Strafverfahren und Medizinalrecht.

pas applicable si le gyrophaire et l'avertisseur à deux tons alternés n'étaient pas enclenchés.

Clôture de la procédure

Si les conditions sont réunies, la procédure est généralement classée faute de comportement punissable. En revanche, si, dans le cadre de son examen, le ministère public estime qu'il n'existe aucun motif justificatif parce que le conducteur n'a pas fait preuve de la diligence requise ou n'a pas utilisé les signaux d'avertissement prescrits, l'infraction reste punissable. Deux possibilités s'offrent alors au ministère public: il peut rendre une ordonnance pénale pour autant que la sanction ne dépasse pas une sanction pécuniaire de 180 jours-amendes au plus ou une peine privative de liberté de six mois maximum. Il peut aussi engager des poursuites, ce qui entraîne le renvoi de l'affaire devant le tribunal pénal compétent pour jugement.

Une suspension dans la plupart des cas

Même si une procédure pénale est officiellement ouverte en cas de délit de chauffard, l'expérience montre que, dans la plupart des cas, la procédure est suspendue,

L'auteure

Susanne Winzenried est titulaire d'un master en droit et exerce la profession d'avocate. Elle est spécialisée en droit pénal et représente sa clientèle dans tous les domaines du droit pénal et de la procédure pénale. Elle travaille au sein du cabinet Bracher & Partner, qui compte cinq sites dans le canton de Berne. Avec plus de 50 collaborateurs, ce cabinet est notamment spécialisé dans les procédures pénales complexes et le droit médical.

§ D'un point de vue juridique

Sous le label «D'un point de vue juridique», «star of life» abordera désormais régulièrement des questions juridiques. Des questions qui prennent de plus en plus d'importance dans le quotidien professionnel, notamment parce qu'elles peuvent avoir des conséquences graves.

La particularité de cette série: elle ne traite pas de thèmes généraux, mais a un lien direct avec le secteur des services de sauvetage. Les articles sont rédigés par une juriste en activité qui peut en outre s'appuyer sur la riche expérience présente au sein de son étude. Important: les déclarations contenues dans ces articles ne s'appliquent pas nécessairement à tous les cas similaires; chaque question doit en général être analysée individuellement. *sol.*

car les conditions de l'art. 100, ch. 4 LCR sont remplies. Dès lors que l'excès de vitesse important s'accompagne d'une autre violation grave des règles de la circulation et du non-respect de la diligence requise par les circonstances, aucune décision de suspension n'est prise. Dans de tels cas de figure, la peine a toutefois été considérablement réduite en vertu de l'art. 100, ch. 4, deuxième phrase. Dans la majorité de ces cas, une sanction pécuniaire a finalement été prononcée.

Quel que soit le déroulement de la procédure: si l'on reçoit des autorités de poursuite pénale une convocation à un interrogatoire, voire une ordonnance pénale, il est recommandé de faire immédiatement appel à un avocat dans l'objectif de planifier soigneusement les prochaines étapes.